



Nadia Corboud, 16 ans, lors de l'un de ses deux passages devant le jury du Prix de Lausanne 2024 au théâtre de Beaulieu.

# Nadia Corboud a vécu son **rêve** intensément

La jeune Vaudoise de 16 ans est allée jusqu'aux demi-finales du Prix de Lausanne. Récit d'une journée de sélection inoubliable.

# 24 heures

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'077  
Parution: 6x/semaine



Page: 26  
Surface: 89'224 mm<sup>2</sup>

P R I X  
D E  
L A U S  
A N N E

Ordre: 3018349 Référence: 90834715  
N° de thème: 836.008 Coupure Page: 2/3

**Salomé Laurent** Texte  
**Florian Cella** Photos

«Elle va en garder une expérience inoubliable.» Florence Faure reste positive malgré l'élimination au Prix de Lausanne de son élève Nadia Corboud. Cette dernière s'est dépassée et a concouru les demi-finales ce vendredi, au petit matin.

À l'heure où s'éveillaient les corps, les 85 danseuses et danseurs âgés de 15 à 18 ans étaient déjà parfaitement échauffés en coulisses. À ce moment-là, ils le savent: seules 20 places sont à pourvoir pour la finale. De l'autre côté du rideau, le public s'installe dans la salle du Théâtre de Beaulieu. On entend de l'allemand, de l'anglais, du coréen, de l'espagnol. Un panel de langues rappelant le caractère international de cette compétition qui ratisse large pour faire venir des quatre coins du monde la crème de la crème.

Parmi les candidates juniors, il en est une qui n'a pas eu à effectuer un grand déplacement. Nadia Corboud est une élève du cursus danse-études de l'école Danse Académie Vevey. La Leysenoude est la seule Suisse à concourir devant le traditionnel fond de scène bleu marine, sur lequel trône l'inscription «Prix de Lausanne».

## Les médias, à l'écart

«Elle est très fière de représenter la Suisse, de pouvoir inspirer les jeunes d'ici. Mais la pression des médias a été difficile à gérer.» Florence Faure, étoile internationale aujourd'hui directrice de l'école de danse veveysanne, raconte

comment, à 16 ans, il peut être étourdisant d'avoir tous les projecteurs braqués sur soi. Or, dans un concours aussi prestigieux que celui-ci, le droit à l'erreur n'est pas permis. Nadia Corboud se tient donc à bonne distance des micros, calepins et caméras. Le temps de traverser cette expérience hors norme.

Numéro 120. La jeune danseuse entre en scène. Une tension s'installe dans les rangées de sièges rouges, occupées en partie par le fan-club de l'étoile montante. À la première note de musique, elle se hisse sur ses pointes, la tête droite. Dans une grâce qui mêle maîtrise et élégance, la talentueuse ballerine conte en mouvements une variation que son corps gardera probablement en souvenir à vie. Le tutu blanc ponctué de dentelle noire s'agite au rythme de ses pirouettes.

Un enchaînement excellent, qui a failli être déséquilibré mais se solde, in fine, par une ovation de la salle. Sa prestation d'une minute déverse une vague d'émotions dans le public, qui s'autorise des «waouh!» et quelques larmes. Un tonnerre d'applaudissements perdure quelques secondes après la disparition de la danseuse, chose rare dans ce type de concours. «Je ne sais pas ce que ça donnera, mais j'ai fait du mieux possible», adresse la danseuse à sa professeure.

## De professeure en élève

Parmi les autres passages remarquables: l'Américaine Crystal Huang et la Roumaine Nali Dobrin (toutes retenues pour la finale de ce samedi) comme le specta-

culaire Brésilien Joao Pedro Dos Santos Silva. Lors de leur passage il était difficile d'imaginer l'âge de ces artistes, tant leur technique est irréprochable.

«Je l'ai connue à 8 ans, une petite puce», se souvient Florence Faure. Émue,

**«Je l'ai connue à 8 ans, petite puce. Elle est très fière de représenter la Suisse et de pouvoir inspirer les jeunes d'ici...»**

**Florence Faure,**  
professeure de Nadia Corboud  
à la Danse Académie de Vevey

l'ancienne danseuse étoile se revoit à l'âge de Nadia fouler le même sol pour tenter de décrocher le Prix de Lausanne. «Ça me ramène à l'envie de danser et d'avoir une carrière devant moi...» confie-t-elle.

Le deuxième passage en danse contemporaine approche. «Tu as une valeur, vas-y!» lui glisse sa professeure en coulisse. Et Nadia brille encore. Quelques heures plus tard, le verdict tombe: elle n'est pas retenue pour la finale. Mais l'aventure ne s'arrête pas là pour autant. Samedi 3 février, la danseuse rencontrera des écoles partenaires susceptibles de lui faire une proposition.

**Lausanne, Beaulieu,** sa 3 fév (finale) et di 4 fév (gala des étoiles montantes).  
[www.prixdelausanne.org/fr](http://www.prixdelausanne.org/fr)



**Les préparations en coulisse avec le tutu dessiné par sa professeure, Florence Faure.**